

même temps les procédés que nous employons l'un et l'autre, nous nous aiderons mutuellement.

A l'étude joignons le travail. Car s'il faut travailler c'est bien dans l'élevage des volailles. Ce n'est pas que ce travail soit dur et tyrannique, mais il est constant.

L'aviculteur laborieux est debout de bonne heure le matin. Il court le premier au poulailler, surveille le lever de ses oiseaux. C'est surtout le matin, en distribuant la ration, qu'il pourra se rendre compte de l'état de ses pensionnaires. A la manière dont ses sujets prennent leur repas et à l'apparence de leur crête il aura vite jugé de leur santé. Il veille avec soin à ce que les abreuvoirs soient lavés chaque matin et remplis d'eau bien propre.

Bien des gens, par exemple, sont étonnés de trouver un œuf sans coque. L'aviculteur modèle verra en cela un défaut d'alimentation ; il saura y remédier. Il devra connaître l'état de ses sujets et pouvoir leur donner une ration appropriée.

Après avoir passé la journée avec ses poules, l'aviculteur ne prendra pas son repos avant de les avoir passées en revue une dernière fois, après leur coucher. C'est à cette heure qu'il pourra entendre, surtout dans les jours d'automne, un ralement, indice du coryza.

Dans ce cas, il ne devra pas retarder au lendemain la tâche de chercher le sujet malade, de le mettre à part et de lui donner le traitement qui lui convient.

Enfin, ici surtout, il est plus facile de prévenir les maladies que de les guérir. L'aviculteur renseigné et laborieux s'évitera de grands revers. Pour cela il s'appliquera par des soins rationnels et constants à bien entretenir ses volailles.

Si vous possédez les qualités énumérées ci dessus et suivez ces quelques conseils, vous pourrez espérer avoir du succès.

N. B.—Défendez aux visiteurs, ou à qui que ce soit, de cracher dans vos poulaillers. Il a été reconnu que la tuberculose de l'homme peut se communiquer au moyen d'un crachat desséché qui en contient tous les germes.